

VERSION PDF

AOÛT 16



*Chère
Gospa*



Le site [>>](#)

N°47

Florilège d'articles parus dans le journal et sur le site "Chère Gospa" entre 2000 et 2016



EDITO

JELENA VASILJ-VALENTE (TEMOIGNAGES PEU CONNUS)

Hvaljen Isus i Marija !
Loués soient Jésus et Marie !

Dans le prolongement du PDF N°6 ("Jelena et Marijana Vasilj"), voici un nouveau numéro de "Chère Gospa" consacré à Jelena Vasilj-Valente.

Ce numéro contient des témoignages très peu connus de Jelena. Les trois premiers forment une "suite logique", je trouve. Tout d'abord, Jelena parle d'une vision de la naissance de Jésus qu'elle a eu au début des années 80. Il y est question de la Sainte Famille, des bergers, des rois mages... Ensuite, elle parle de sa propre famille, et plus particulièrement de l'importance de la prière en famille. Puis, Jelena parle de l'amour surnaturel, c'est-à-dire du fait que notre amour doit s'étendre à *tous les hommes* sans exception. A Medjugorje, en effet, la Sainte Vierge nous appelle à aimer d'un amour *divin* et non pas d'un amour *humain*.

Enfin, dans le quatrième et dernier document, vous pourrez trouver 14 extraits des chroniques que Jelena a écrites dans le journal "L'Echo" entre janvier 2001 et avril 2004. Ces extraits sont sublimes ! Si vous souhaitez lire les chroniques dans leur intégralité, surtout n'hésitez pas à aller sur le site de "L'Echo" ! A très bientôt !

RV



Accès rapide (Ctrl + clic gauche)

Sommaire et accès rapide [>>](#)

Infos diverses [>>](#)

a)-La vision de Jelena de la naissance de Jésus [>>](#)

b)-L'importance de la prière en famille [>>](#)

c)-L'amour surnaturel [>>](#)

d)-Extraits des chroniques de Jelena dans "L'Echo" [>>](#)



SOMMAIRE

SOMMAIRE ET ACCES RAPIDE

Les liens hypertextes ci-dessous vous permettent d'accéder rapidement aux différentes parties de ce PDF (photo : Jelena).

Document A

La vision de Jelena de la naissance de Jésus >>

Document B

L'importance de la prière en famille >>

Document C

L'amour surnaturel >>



Document D

Extraits des chroniques de Jelena dans "L'Echo de Medjugorje" >>

1-Comment se préparer à la mort.

2-Le désir de l'homme.

3-L'intériorité et l'extériorité.

4-La Parole de Dieu et les pensées qui nous habitent.

5-L'importance de la prière et des bonnes œuvres pour obtenir la paix.

6-La prière, les Saintes Ecritures, les médias.

7-La peur de l'autre, le stress, la dépression.

8-Le Cœur de Jésus.

9-L'importance de savoir attendre.

10-Tenir le chapelet, c'est tenir la main de Marie.

11-Aimer son conjoint comme Marie aimait Jésus.

12-L'action de grâce de Jelena pour la naissance de son premier enfant.

13-Le lien entre la beauté et la souffrance.

14-Pourquoi certains Saints ont choisi d'aller au désert.

Photos

a)-Jelena et Marijana au début des apparitions >>

b)-Jelena et Marijana adolescentes >>



**"Pour la beauté de la nature,
un renouvellement et un rafraîchissement quotidiens sont nécessaires.
Les prières rafraîchissent l'homme de la même façon
pour le renouveler et lui donner de la force"**

(locution reçue le 27/01/86)



DOCUMENT A

LA VISION DE JELENA DE LA NAISSANCE DE JESUS

>Posté le 27 décembre 2015

>Catégorie "Voyants"

Ce témoignage de la voyante du cœur Jelena Vasilj-Valente a été publié dans la Newsletter du site "Spirit of Medjugorje", de June Klins, en décembre 1996. Jelena parle d'une vision qu'elle a eu au début des années 80, au moment de Noël. Afin que la lecture soit plus facile, j'ai rajouté des titres pour les différentes parties (traduit par mes soins à partir de la version anglaise).

1-Présentation

Quelques jours avant Noël, un film - "Ben Hur" - était projeté à Citluk. On disait que l'on y parlait de Jésus : comment il était né et comment il avait souffert. Le film commençait à 19h. Marijana et moi allions à la Messe tous les soirs parce que Notre Dame nous l'avait demandé, et la vision est venue après la Messe. Pour cette raison, mon père a dit que je ne pourrais pas voir le film. J'en étais triste. C'est alors que Notre Dame m'a dit : "Ne soies pas triste. A Noël, je te montrerai comment Jésus est né".

2-Marie et Joseph cherchent un endroit pour passer la nuit

En ces jours de Noël, un ange m'apparaissait, comme l'année précédente. Voici comment la vision est venue :

Je vois un ange. Puis, il disparaît et je vois l'obscurité. Dans cette obscurité, je vois saint Joseph. Il tient un bâton dans ses mains.

A cet endroit, il y a de l'herbe et des pierres sur la route ainsi que quelques maisons autour.

Marie est sur une mule. Elle voyage. On dirait qu'elle pleure mais elle ne pleure pas. Elle est triste.

Elle disait : "Je serais heureuse si quelqu'un nous accueillait pour la nuit, parce que je suis fatiguée".

Joseph dit : "Voilà les maisons. Nous allons demander".

Ils frappaient aux portes. Marie se tenait devant la maison. Joseph frappait à la porte. Des gens ouvraient leur porte et quand ils voyaient Joseph et Marie, ils la refermaient.

Ils étaient tristes, en voyageant.

3-Jésus apparaît en face de Marie

Joseph dit : "Il y a une vieille maison. Il est certain que personne n'y dort".

A l'intérieur, il y avait une mule. Joseph rassembla quelques morceaux de bois et ils firent un feu. Il mit également du foin dedans, mais le feu le consuma

immédiatement. La Vierge se réchauffait donc plus au contact de la mule. Marie pleurait et elle était très triste. Joseph alimentait le feu.

Tout à coup, je vois Jésus en face de Marie. Il sourit, comme s'il était âgé d'un an. Il est joyeux et on dirait qu'il est en train de parler. Il agite les mains. Joseph vient vers Marie et elle dit : "Joseph, ce jour de joie est arrivé, mais ce serait mieux de prier, parce qu'il y a des gens qui ne veulent pas de la naissance de Jésus". Et ils prièrent.

4-Les anges et les bergers

Tout à coup, je vois seulement une petite maison. Elle était un peu éclairée. Et puis, soudainement, elle s'est éclairée complètement, comme en plein jour. Et il y avait des étoiles dans le ciel.

Je vois deux anges au-dessus de la mangeoire. Ils tiennent une grande banderole sur laquelle il est écrit : "Nous te glorifions, Seigneur !"

Au-dessus, il y avait un grand chœur d'anges. Ils chantaient et glorifiaient Dieu.

Puis, je vois les bergers. Ils étaient las, fatigués. Certains dormaient déjà. Certains marchaient. Les moutons et les agneaux étaient avec eux.

Un ange s'approcha d'eux et dit : "Bergers, écoutez la Bonne Nouvelle : Dieu est né ! Vous le trouverez couché dans la mangeoire. Sachez que je vous dis la vérité !"

L'étable était entourée de lumière. Soudain, un grand chœur d'anges se joignit à eux et ils chantaient.

5-Les bergers se mettent en route

Puis, une querelle éclata entre les bergers. Certains voulaient se rendre à l'étable et d'autres pas.

Un groupe disait : "C'est peut-être vrai ! Allons voir ce qui est arrivé !" Certains n'étaient pas sûrs : "Nous irons, nous n'irons pas"...

Puis les bergers ont commencé à se mettre en route et, avec eux, il y en avait un qui n'était pas sûr. Il disait : "Comment pourrais-je laisser mon petit agneau. Les loups pourrait venir le dévorer. Je ne peux pas l'abandonner !" Il l'a alors mis sur ses épaules et ils sont partis.

Le voyage était très long. Certains changeaient encore d'avis en disant : "C'est un long voyage. Et peut-être qu'il n'est pas né".

6-Les bergers arrivent à l'étable

Tout en continuant d'avancer ainsi, ils voient tout à coup une petite maison illuminée comme en plein jour. Il n'y avait pas d'ange. Un berger s'exclama : "Oui, c'est là. Nous avons trouvé !" Et ils entrèrent.

Il y avait là une lumière qui venait de Jésus.

Il leur tend la main, il sourit et les regarde. Ils donnent leurs agneaux à Jésus en les mettant autour de la mangeoire. Ils sont joyeux.

Puis Marie leur dit : "Bergers ! Je sais que la Bonne Nouvelle est venue jusqu'à vous : le Sauveur est né. Ce serait bien si l'on priait parce que dans le monde, il y a ceux qui ne veulent pas de la naissance de Jésus dans le monde".

Il prièrent un long moment. On aurait dit que Marie pleurait. Mais elle était heureuse (un jour, pendant une vision, j'ai senti qu'elle pardonnait à travers ses larmes).

Puis, les bergers sont partis et ils étaient très heureux. Ils chantaient les chants d'action de grâce.

Je les ai vu retourner à leurs troupeaux, et les anges étaient dans le ciel.

7-Les roi mages arrivent à Jérusalem

Soudain, je vois une grande maison. Un homme grand ainsi que des rois se tenaient devant.

Comme il est dit dans la Bible, ils portaient des plats en or.

Les trois rois demandaient à l'homme : "Où Jésus est-il né ? Où le nouveau roi du monde est-il né ? Nous avons vu son étoile. Elle nous a proclamé que le nouveau roi du monde était né quelque part ici, sur cette terre".

L'homme s'effraya et il pensa : "Comment se pourrait-il qu'un roi du monde soit né, alors que je suis le roi ici ?"

C'est pourquoi il appela des gens et leur demanda de chercher (probablement dans les livres) où le roi du monde était censé naître. Puis ces personnes partirent et l'homme resta avec les rois.

Quand elles revinrent, elles dirent que le roi était censé naître dans une étable de Bethléem. Le prophète a dit : "Toi, terre de Judas, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux". Quelque chose comme cela est écrit dans la chanson de Bethléem.

8-Les roi mages arrivent dans l'étable

Puis, les rois ont commencé à se mettre en route. Soudain, une grosse étoile apparut devant eux. Cette étoile les guidait. Ils réfléchissaient et ne se parlaient pas. Soudain, ils aperçurent une lumière vive et ils regardèrent dans sa direction, comme les bergers.

L'un des rois dit : "Il est là, c'est sûr !" Puis ils entrèrent dans l'étable.

Marie leur dit : "Vos dons sont magnifiques, mais il est nécessaire de prier pour tous ceux qui ne veulent pas de la naissance de Jésus". Elle leur dit la même chose qu'aux autres, et ils prièrent pendant un long, long moment.

Jésus souriait. On aurait dit qu'il priait avec eux. Il était rempli de piété tandis qu'ils priaient.

Je n'ai pas vu ce qui s'est passé ensuite. J'ai seulement vu les rois dans l'étable, comme s'ils dormaient.

Soudain, j'ai vu un ange au-dessus d'eux qui disait : "Prenez un autre chemin en partant parce que le roi ne veut pas rendre hommage à l'enfant Jésus, mais il veut tuer l'enfant".

Et ils partirent par un autre chemin. Et tout disparut.





DOCUMENT B

L'IMPORTANCE DE LA PRIERE EN FAMILLE

>Posté le 2 mai 2015

>Catégorie "Famille"

Voici ce qu'a dit la voyante du cœur Jelena Vasilj-Valente lors d'une séance de questions-réponses qui a eu lieu le 14 mai 2011, à la "Conférence Medjugorje" qui s'est tenue à l'université Notre Dame de South Bend, dans l'Indiana, aux Etats-Unis (source : la Newsletter de June Klins du mois de mai 2015 / traduit par mes soins à partir de la version anglaise) :

Question :

Jelena, je voudrais vous poser une question concernant la prière familiale, parce qu'ici aux Etats-Unis, nous devons nous battre pour prier en famille. Les journées sont tellement chargées que ce n'est pas facile pour les familles de prendre du temps pour cela. Qu'est-ce que Notre Dame vous a enseigné sur la prière familiale, ou bien qu'avez-vous appris à partir de votre propre expérience dans une famille nombreuse ?

Réponse :

1)-Medjugorje

Bien, vous savez, tout est venu de la famille à Medjugorje. Les voyants, les jeunes gens, retournaient dans leurs familles et disaient : "Voilà ce que Notre Dame veut que nous fassions", et ensuite nous le faisons en famille. Donc, nous priions ensemble et nous vivions les messages en famille.

2)-Les communautés

Même les communautés qui sont nées de Medjugorje sont nées de la prière familiale. Vous savez que des congrégations entières sont nées de Medjugorje. Par exemple, le Cardinal Schönborn dit que la moitié de ses vocations ont un rapport avec Medjugorje.

Et je me souviens que sœur Elvira (la fondatrice de la communauté du Cénacle) venait chez nous le matin et qu'elle priait avec notre famille, ainsi que d'autres personnes qui avaient fondé d'autres communautés et qui venaient prier avec nous le matin.

Les familles étaient donc vraiment des écoles de prière. C'est là que tout a commencé - les paroissiens et les familles. Tout est parti de là.

3)-Les voyants, les vocations

Et c'est pourquoi je pense qu'il n'est pas étrange que les voyants se soient mariés. Je pense que Notre Dame veut vraiment un renouveau de la famille. Si nous ne découvrons pas l'importance de la famille, alors nous ne pouvons pas vraiment comprendre l'amour de Dieu, parce que la famille est l'image de l'amour de Dieu. Les saines et bonnes vocations - les saintes vocations - viennent des bonnes familles. Je pense que Notre Dame a un plan spécial pour la famille.

4)-Le rôle du père

Nous avons prié pendant des années, dans notre famille, et nous le faisons encore. Mon père nous réveillait chaque matin à 6h, avant que nous partions tous pour l'école.

Je dois reconnaître que j'étais la plus dure à réveiller ! Mais il me disait toujours : "Je me sens responsable. C'est mon devoir".

Je sais que, de nos jours, il est difficile de parler aux jeunes de cette façon parce qu'ils sont parfois si loin de nous et si loin de la prière. Mais mon père avait vraiment cette autorité, et nous le suivions et nous lui en sommes reconnaissants.

Notre Dame a dit que dans une famille, un père était comme Saint Joseph, presque comme un prêtre !

Le père a donc besoin d'animer la prière, de conduire les prières.

5)-L'action de l'Esprit Saint

Je dois dire que pour nous, la prière familiale était vraiment notre protection. Ce que je veux dire, c'est que nous étions comme n'importe quelle autre famille, avec des tensions et des problèmes, mais ce que la prière fait dans notre famille est tout simplement étonnant. Et il s'agit d'une prière simple.

Vous savez, vous vous attendez à ce qu'il y ait des exercices spéciaux que les gens doivent faire pour se débarrasser de leurs tensions et de leurs difficultés, et je me souviens que bien des fois nous cherchions comment nous mettre d'accord.

Mais quand vous priez avec des gens, le Saint Esprit fait quelque chose de très puissant. Donc, si vous voulez vraiment vous entendre et vivre cette plénitude de l'amour, vous devez vous appuyer sur l'amour de Dieu, vous devez vous appuyer sur l'amour de Dieu qui vient dans une famille à travers la prière.



Jelena et Marijana
au début des apparitions



DOCUMENT C

L'AMOUR SURNATUREL

>Posté le 20 septembre 2005

>Catégorie "Amour"

Ce témoignage de Jelena Vasilj-Valente est paru dans le numéro 10 du journal "Le Salve" (début 2003). Jelena y parle des rapports entre les membres de son groupe de prière, à Medjugorje, dans les années 80 (photo du bas : Jelena et Marijana).

Je me souviens que la Vierge nous demandait de prier avec la personne que nous aimions le moins, de ne pas créer de sympathies naturelles dans le groupe de prière, mais de fonder nos relations sur l'amour surnaturel.

Je pense que l'Esprit Saint peut vraiment réaliser cela. Je connaissais des gens qui étaient très ennuyeux et pénibles, mais quand l'Esprit Saint était au milieu de nous, nous arrivions à aimer ceux avec qui il était difficile de nous entendre.

Il y a peu de gens qui me dérangent, mais il y en a quand même quelques uns parce que je suis humaine aussi. Mais c'est quand je ne prie pas qu'ils me dérangent, c'est à dire quand je ne garde pas ma paix intérieure.

Personne ne devrait jamais nous faire perdre la paix ! Si cela arrive, c'est que le niveau de notre prière est trop bas et que nous avons besoin de recharger nos batteries.

Je me souviens que le père Slavko nous a dit un jour : "Je savais que la Vierge vous guidait par l'amour que je voyais entre les membres du groupe de prière".

Il y avait beaucoup de respect et d'amour parce que tout était basé sur l'amour surnaturel. Nous étions jeunes à cette époque, et voilà pourquoi la Vierge veut des jeunes : ils sont tellement ouverts à la grâce ! Ils n'ont aucune arrière pensée.

Comment obtient-on l'amour surnaturel ? Et bien il faut être un peu fou de l'évangile ! Il suffit de laisser l'Esprit Saint nous transformer.

Beaucoup de jeunes ont toutes sortes de difficultés à cause de cela. Ils ont besoin d'être aimés, mais comme ils recherchent l'amour humain, ils sont souvent déçus et seuls. Mais nous avons eu la chance énorme de fonder nos amitiés sur l'amour surnaturel.





DOCUMENT D

EXTRAITS DES CHRONIQUES DE JELENA DANS "L'ECHO DE MEDJUGORJE"

>Posté en mars 2014

>Catégorie "Voyants"

Voici des extraits des chroniques que la voyante du cœur Jelena Vasilj-Valente a écrites dans le journal "L'Echo de Medjugorje" entre janvier 2001 et avril 2004.

Extrait 1

COMMENT SE PREPARER A LA MORT (L'Echo de janvier-février 2001 / Titre de la chronique : "Une mort féconde")

Extrait : La mort est le signe que chacun de nous appartient seulement au Christ et que le jugement final est de Son seul ressort. Pour anticiper ce moment et pour se préparer à ce jugement, pratiquer chaque soir avant de se mettre au lit un examen de conscience (comme un petit jugement universel) peut nous aider.

Enfin, la mort, nous la trouvons dans notre maison, qui pend au bois du crucifix. Ce corps est celui du Christ mort, sous lequel la Madone nous a demandé de méditer les mystères glorieux, parce que le Père a glorifié le Fils et, dans la Croix, la mort a été vaincue.

Unissons-nous à ce mystère, qui est aussi le nôtre, car à la fin se révélera aussi notre gloire jusqu'alors cachée dans le Christ. Adorons la Croix comme la Sainte Vierge nous le demande, et prions pour la vertu de patience qui, nous dit l'apôtre, génère l'espérance et devient l'objet de la vie bienheureuse. Demandons enfin à notre Mère de prier pour nous maintenant et à l'heure de notre mort.

Extrait 2

LE DESIR DE L'HOMME (L'Echo de mars-avril 2001 / Titre de la chronique : "La véritable essence de l'amour")

Extrait : Le désir est présent en tout homme, qu'il soit chrétien ou non. Saint Augustin disait : "Je désire seulement aimer et être aimé". Naturellement, c'est un désir qui se rapporte non à un individu quelconque, mais à une personne qui sache nous aimer selon notre cœur. La nostalgie que nous ressentons en nous-mêmes après avoir atteint tout ce qui semblait satisfaire notre "désir" indique que le malheur de l'homme moderne n'est pas de ne pas vouloir aimer, mais de ne pas savoir qui aimer, ni où il peut "reposer son cœur". C'est ainsi que l'homme est sans patrie et est destiné à errer d'une expérience à l'autre.

Si seulement nous, chrétiens, pouvions être un signe d'espérance pour le monde qui ne connaît pas son but !

A Medjugorje, la Madone dit que les non-croyants sont ceux qui ne connaissent pas l'amour de Dieu qui, en réalité, est le véritable objet de tous leurs désirs.

Il appartient à chacun de nous d'être, comme Marie, pur et transparent de l'amour de Dieu. Elle est la lune qui reçoit toute sa lumière du Soleil, qui est Jésus.

Extrait 3

L'INTERIORITE ET L'EXTERIORITE (L'Echo de mai-juin 2001 / Titre de la chronique : "Vierge, mère et femme féconde")

Extrait : La distinction entre intériorité et extériorité ne doit pas donner l'idée que nos gestes extérieurs n'ont pas d'importance. L'analyse, la distinction doivent nous faire comprendre combien l'extériorité et l'intériorité travaillent de pair. Si nous voulions donner de l'importance seulement à l'esprit, le mystère de l'Incarnation elle-même nous échapperait.

C'est la spiritualité mariale qui nous repropose un tel équilibre; en effet, c'est une spiritualité essentiellement humaine dans la mesure où elle est un don à porter non seulement à un niveau intérieur, mais aussi extérieur comme ce fut le cas pour Marie.

Il se passe pour nous la même chose dans le mystère de l'Eucharistie. Pendant 10 minutes environ, nous la portons dans notre corps aussi physiquement, mais l'Eucharistie est bénéfique pour nous seulement si elle est portée dans notre intériorité.

C'est dans ce sens qu'il faut interpréter ce qu'Elisabeth dit à Marie : *"Bienheureuse celle qui a cru"*.

Extrait 4

LA PAROLE DE DIEU ET LES PENSEES QUI NOUS HABITENT (L'Echo de septembre-octobre 2001 / Titre de la chronique : "Dès mon enfance, j'ai beaucoup prié")

Extrait : La prière est un cheminement et, souvent, un chemin fatigant. Le premier pas est celui de la sincérité en face de Dieu. Et elle (*ndlr : la Vierge Marie*) nous a même dit que c'est de notre sincérité que dépend l'exaucement de notre prière.

Quand nous entrons en prière - et nous faisons cela au début de chaque Sainte Messe -, nous devons reconnaître devant Dieu notre faiblesse. Nous nous tournons vers Dieu parce que nous sommes conscients de notre petitesse, mais aussi de sa grandeur. Naturellement, il ne suffit pas de tenir compte seulement de notre faiblesse car Dieu est plus grand que notre faiblesse. Et nous ne devons pas faire en sorte que nos petites faiblesses puissent cacher la grandeur de Dieu. Alors, le Seigneur panse et soulage nos blessures par sa Parole et puis par son Corps.

La Parole de Dieu est un trésor que nous devons porter dans notre intimité; cette Parole nous restaure et nous recrée de l'intérieur. Elle doit donc remplir notre âme, nos sens, notre mémoire; elle doit devenir nôtre.

Il nous faut souvent nous demander quelles paroles habitent en nous. Bien souvent, il s'agit de nos propres paroles. Pouvons-nous dire non aux pensées négatives et au mal, et ne nous enfermons-nous pas dans un monologue continu ? Sommes-nous unis à Jésus par nos pensées ou bien choisissons-nous continuellement nos pensées qui, en fin de compte, ne sont que de simples pensées ?

Dieu se trouve dans notre intimité, mais seule la Parole de Dieu peut nous apprendre à écouter sa voix.

Extrait 5

L'IMPORTANCE DE LA PRIERE ET DES BONNES OEUVRES POUR OBTENIR LA PAIX (L'Echo de novembre-décembre 2001 / Titre de la chronique : "La paix : fruit d'amour et de prière")

Extrait a : Un jour on demandait à Saint Ignace comment il aurait réagi si son ordre était dissous. Il répondit que pour franchir une telle crise, une heure de prière lui

suffirait. Ce n'est pas seulement lui, mais tous ceux qui prient trouvent moyen de rencontrer la paix comme fruit de la prière. Dans la prière, ou mieux dans la rencontre avec Dieu, l'homme spirituel se retourne vers Dieu, son cœur inquiet trouve le repos. C'est dans la nature du feu de brûler vers le haut. De la même façon, le désir de l'homme tend aussi vers le haut. Ce n'est qu'en suivant cet ordre auquel l'homme est destiné par le lien de la Charité, qu'il trouve sa paix.

Extrait b : La paix est toujours fruit de quelque chose : fruit de la présence du Saint Esprit, mais aussi fruit de nos bonnes oeuvres. Normalement on dit : avoir la conscience en paix quand on fait des oeuvres bonnes. Mystiquement il s'agit du repos de l'âme, fruit d'avoir fait le bien. Et, faisant le bien, l'âme imite son Créateur qui, après son oeuvre des six jours (oeuvre bonne à ses yeux) se repose le septième. On peut donc conclure que la paix sans la réalisation du bien devient une apparence de paix.

Extrait 6

LA PRIERE, LES SAINTES ECRITURES, LES MEDIAS (L'Echo de janvier-février 2002 / Titre de la chronique : "En chemin vers le Seigneur")

Extrait : Que devons-nous faire dans la prière ? C'est simple : méditer, réfléchir sur les très grands mystères qui enveloppent notre vie de fils de Dieu. Tel est au fond la vrai sens du Rosaire, car tout chrétien désire imiter Jésus, devenir comme lui. Il faut donc intérioriser dans la prière les mystères de sa vie, pour les transformer en réalité vécue au quotidien. Ces mystères doivent en somme "devenir nous".

C'est évident que la Sainte Ecriture doit occuper une place centrale dans la vie spirituelle, car notre mentalité doit être purifiée, le vieil homme doit mourir et ceci n'est possible que par un changement de mentalité (le mot grec metanoia = conversion signifie exactement changement de mentalité).

Nous qui vivons dans le monde, qui regardons à la télé tant de publicités, qui écoutons des nouvelles de tout genre, nous ne nous rendons pas compte que nous pouvons subir une formation qui n'est pas selon le cœur de Dieu. Et voilà sa Parole qui vient à notre secours. En elle nous trouvons toute vérité; si nous la lisons, la, méditons, l'intériorisons, nous nous apercevons que cette Parole peu à peu deviendra nôtre et commencera à parler à notre cœur. Je dirais que c'est proprement le but de la prière.

Extrait 7

LA PEUR DE L'AUTRE, LE STRESS, LA DEPRESSION (L'Echo de mars-avril 2002 / Titre de la chronique : "La vie de l'âme, c'est l'Amour")

Extrait : Si l'âme manque d'Amour, elle est inévitablement envahie par la peur de l'autre.

A l'inverse : "Le parfait amour bannit la crainte, car la crainte implique un châtement, et celui qui craint n'est point parvenu à la perfection de l'amour" (1 J 4,18).

Cette gêne, nous l'appelons aujourd'hui stress, qui trouve son point culminant dans la dépression, c'est à dire que le plus important de notre vie se rétrécit en nous.

De tels sentiments peuvent cependant être vaincus à coup sûr par l'amour pour les frères, ou bien par la vertu de magnanimité qui fait élargir l'espace de notre âme, désireuse d'accueillir (cf : 2 Cor 6,12).

Récemment, j'ai été frappée par le commentaire d'une sainte femme, mère de quatre enfants, à qui était confiée une fillette présentant de réelles difficultés.

Cherchant à sortir cette famille de l'embarras, cette maman a dit : "Pour moi, elle n'est pas un problème, mais seulement une enfant". Cela revient à dire : "Je n'ai pas

peur de ses souffrances, puisque je l'aime".

Extrait 8

LE CŒUR DE JESUS (L'Echo de juillet-août 2002 / Titre de la chronique : "Cor Jesu")

Extrait : La plus grande expression de l'amour divin est l'amoureuse incarnation et la passion du Fils de Dieu, qui en font un amour parfaitement humain. De cette façon le Cœur de Jésus devient le plus grand exemple de l'amour et de la consolation pour nous, les hommes, comme l'affirme à cet égard saint Augustin : "Maintenant le Seigneur a assumé ces sentiments de la fragile nature humaine, dans le but, pour ainsi dire, d'offrir en lui-même, à son corps qui est l'Eglise, le modèle à imiter. De telle façon que, si quelqu'un d'eux, sous l'assaut des tentations humaines, en arrivait à s'attrister et à souffrir, il ne pût penser pour autant être soustrait à l'influence de sa grâce, qu'il comprît que de telles afflictions ne sont pas des péchés, mais des marques de l'humaine passibilité".

Cet amour sensible a son sommet sur la croix où le Cœur de Jésus est percé par une épée, devenant ainsi le plus grand témoignage de sa blessure invisible d'amour.

Extrait 9

L'IMPORTANCE DE SAVOIR ATTENDRE (L'Echo de novembre-décembre 2002 / Titre de la chronique : "Dans l'attente")

Extrait a : Comment le Seigneur nous prépare-t-il ? En disparaissant... Comme nous ne sommes pas encore prêts à jouir entièrement du bien qu'il est Lui-même, il se retire pour susciter en nous le désir de Le posséder. Un désir qui nous prépare à notre future possession de Dieu.

Extrait b : Les saints (...) se distinguent par leur capacité de savoir attendre, de croire. Par ailleurs, on peut dire que le non-savoir attendre est la maladie de notre société. Nous attendons quand nous y sommes forcés, et souvent au lieu d'attendre, nous exigeons, causant ainsi bien des souffrances, parfois atroces, à ceux qui nous entourent. On peut dire que ceci est la dynamique du péché quand l'homme, tellement pressé d'agir, n'est pas capable de retarder son désir de posséder. Nous sommes poussés à agir dans la hâte, comme Jésus lui-même le fait comprendre quand il dit à Judas : "*Ce que tu dois faire, fais-le vite*" (Jn 13, 27).

Extrait 10

TENIR LE CHAPELET, C'EST TENIR LA MAIN DE MARIE (L'Echo de mars-avril 2003 / Titre de la chronique : "Le Rosaire, un chemin de conversion")

Extrait a : C'est en fait dans ce contact avec un chapelet que beaucoup commencent à "toucher" l'amour de Marie, un amour qui fait se déclencher ce mystérieux mécanisme qu'on appelle *conversion*. Ce qui advient est un véritable contact, c'est la manifestation d'une présence que véhicule la prière du Rosaire. Ainsi, en apprenant à tenir le chapelet, on tient la main de Marie et, ensemble avec Elle, on commence à parcourir un chemin. C'est un chemin de joie, de douleur, de gloire et de lumière, un chemin qui a comme objectif son Fils Jésus. Notre Mère se fait donc notre compagne sur ce chemin qu'Elle-même a parcouru, et se présente comme une maîtresse qui nous sollicite continuellement et guide nos pas.

Extrait b : Nous ne contemplons pas le Rosaire seulement avec Elle, mais en Elle. Chaque *Ave Maria* devient une annonce du mystère qui s'est incarné en la Vierge Sainte, le Mystère de notre salut qu'Elle vit intérieurement, et c'est ainsi que Marie devient "cause de notre joie". Cette attitude, apparemment difficile, est fondamentale

dans la prière : ressentir que le Mystère vient à moi et me soulève de l'angoisse quotidienne causée par ma petitesse ou celle des autres. C'est un Mystère, Marie en est témoin, Elle qui, non seulement vient à moi, mais veut être moi. Moi aussi, comme la Sainte Vierge, suis invité à être une mère du Mystère qui veut s'incarner à l'intérieur de moi. Ainsi, par le moyen d'une continuelle contemplation et intériorisation, Marie - comme notre Mère - engendre le verbe de Dieu, Jésus en nous. C'est là que veut parvenir le Rosaire. Dieu désire s'unir à nous.

Extrait 11

AIMER SON CONJOINT COMME MARIE AIMAIT JESUS (L'Echo de mai-juin 2003 / Titre de la chronique : "Marie, modèle de notre vie matrimoniale")

Extrait : Le plus grand risque pour un couple c'est justement de ne pas se rendre compte du Christ qui est dans l'autre, c'est à dire de ne pas voir "le nu qui a besoin d'être vêtu", "l'affamé qui a besoin de manger", "l'épuisé, assis au bord du puit, à qui il faut donner à boire". L'autre a besoin de moi, nous sommes une seule chose. C'est bien certain qu'aucun besoin de Jésus n'échappait à Marie. C'est par l'oeuvre de ses saintes mains que chacun de nos gestes acquiert un niveau surnaturel et c'est ainsi que nous prenons conscience de gagner le ciel à travers les petites choses et les humbles services.

Extrait 12

L'ACTION DE GRÂCE DE JELENA POUR LA NAISSANCE DE SON PREMIER ENFANT (L'Echo de juillet-août 2003 / Titre de la chronique : "Dans mon fils, je contemple Jésus")

Note : *Le 9 mai 2003, Jelena Vasilj a eu son premier enfant, Jean-Paul (qu'elle et son mari surnomment Giovannino, c'est à dire "Jeannot"). A l'occasion de cette naissance, elle a écrit un texte débordant de tendresse dans l'Echo. En voici un extrait.*

Extrait : Merci, Jésus, bienvenu au milieu de nous ! Ta présence nous humanise et nous spiritualise, surtout parce que tu nous demandes de te contempler, nous empêchant ainsi de nous attacher aux préoccupations matérielles, comme par exemple le maintien de l'ordre impeccable à la maison que tu ne remarques même pas : pour toi il te suffit d'être dans les bras de papa et maman.

Merci parce que tu démontes tous ces châteaux de fausses images qui nous habitent : tu n'as pas besoin de parents-professeurs; il te suffit d'écouter notre voix. Merci pour la grande liberté intérieure que tu donnes. Maintenant nous n'avons plus le temps de rester devant la glace et de nous faire une raie impeccable, parce que tu as hâte d'être aimé.

Merci parce que tu humanises le monde : jamais auparavant il ne m'était arrivé de me trouver dans un supermarché pour voir que tous veulent me parler, seulement parce qu'ils sont émus de ta présence.

Merci parce que tu nous fais vivre des veillées nocturnes - que je faisais auparavant dans la prière - où nous nous rendons mieux compte de la présence de Dieu.

Merci parce que tu nous permets de développer notre apostolat : le pauvre à soigner et à vêtir : oui tant de fois pendant la journée, ce pauvre c'est toi.

Merci donc Jésus qui aujourd'hui vient au milieu de nous sous la forme d'un très beau bébé. Le grand Dostoievski a écrit que la beauté sauvera le monde. Moi, je dis seulement : les petits peuvent sauver le monde de son égoïsme.

Extrait 13

LE LIEN ENTRE LA BEAUTE ET LA SOUFFRANCE

(L'Echo de janvier-février 2004 / Titre de la chronique : "La beauté naît de la croix")

Extrait : Celui qui est beau et resplendissant (*ndlr : il s'agit ici de Jésus*) est en même temps l'homme de la croix : *"Comme un chirurgien il a grandi devant nous, comme une racine en terre aride. Sans éclat ni beauté pour attirer nos regards et sans aimable apparence. Il était méprisé et déconsidéré, homme des douleurs, et connu de la souffrance, comme ceux devant qui on se voile la face, il était méprisé et nous n'en faisons aucun cas" (Is 53, 2-3).*

Cette fois je crois que le prophète révèle vraiment le mystère de la beauté qui est la souffrance de la croix.

Qui pourrait jamais nier la beauté d'un martyr ou, si vous voulez, d'une Mère Teresa, elle aussi martyre, même si elle n'apparaît pas telle ? Ils sont beaux, en réalité, les visages de ceux qui jeûnent : ils laissent transparaître le Christ qui a donné sa vie pour nous sur la croix.

Peut-être est-ce justement cette fuite de la souffrance qui rend les artistes modernes incapables de produire des oeuvres qui puissent parler encore du beau à l'homme. De ce beau qui n'est pas pure recherche d'innovations, selon des critères personnels, mais qui est profondément lié à la croix. Nous nous tournons vers elle, la plus belle des femmes, en la priant de resplendir sur nous, encore bien longtemps, avec la beauté de Dieu.

Extrait 14

POURQUOI CERTAINS SAINTS ONT CHOISI D'ALLER AU DESERT (L'Echo de mars-avril 2004 / Titre de la chronique : "La lutte dans le désert fait naître l'homme qui aime")

Extrait : Pour nous, chrétiens, le désert appartient à une longue tradition. Déjà, dans les premiers siècles chrétiens, en Egypte, Syrie et Palestine, un peu plus tard en Asie Mineure et puis en Italie, en France et jusqu'en Irlande, se lèvent des saints et des saintes, amoureux du désert. Dès le début on les appelle *anachorètes*, terme d'origine grecque qui signifie : *se réfugier dans une région comme le désert*. Le terme n'est même pas étranger à Jésus qui, déjà à sa naissance, doit se retirer en Egypte pour fuir les menaces de mort du roi Hérode.

L'être spirituel, menacé lui aussi dans sa vie intérieure, se sent, à son tour, poussé à fuir vers un désert intime. Mais c'est justement quand il se trouve dans ce désert - loin de ce qui semblait constituer le péril - qu'à sa grande surprise, il retrouve la vraie lutte.

Et en fait, les "Pères du désert" ne choisissaient pas le désert pour fuir ce que leur faiblesse ne pouvait supporter, mais pour affronter la vraie lutte. Notre lutte, au contraire, est souvent camouflée sous les apparences d'un combat imaginaire qui, à vrai dire, manifeste la non volonté de combattre nos vrais ennemis : les puissances du mal, comme dit saint Paul. Qui connaît au moins un peu le désert se rend compte que les Pères le choisissaient parce qu'ils y étaient privés de toutes les consolations qui souvent ralentissent, sinon arrêtent la croissance spirituelle.





INFOS DIVERSES

Navigation :

Pour ouvrir les liens hypertextes contenus dans ce PDF, appuyez sur la touche "Ctrl" de votre clavier et faites un "clic gauche" avec votre souris en même temps.

Vous serez alors renvoyés à *la page* où se trouve l'article.

Pour revenir rapidement en haut de page, appuyez sur la flèche "Retour haut de page" de votre clavier, ou bien jouez avec la disposition des pages sur votre écran.

Articles :

Les articles figurant dans cette Newsletter ont été écrits par mes soins entre 2000 et 2016.

Eglise

"Medjugorje est le centre spirituel du monde"
(Pape Jean-Paul II).

[ICI](#)

Newsletter

(présentation, archives, inscription...)

[ICI](#)



"MARIE AU CŒUR DE MA VIE, JESUS AU CŒUR DE MARIE"